Festival Art&Terrorisme, pouvoirs, dominations, Pornochamanisme...
Chroniques d'une plus large gestion de l'état d'exception.

« Contre le poids des mots, la masse des couilles. Contre la masse des couilles, le poids des mots.»
Newton

Pour ses membres actifs l'Embobineuse est depuis toujours synonyme de DIY (Do it yourself) et leur a très vite permis d'exercer leur créativité sans obstruction ni censure.

1 - Art&Terrorisme # 01 Lors du premier festival, l'action consistait à réunir dans un temps donné (1 mois) dans un lieu donné, l'Embobineuse, et en un temps record (à peine quelques semaines de préparation) un bouillon d'artistes et de projets exsudés d'une même fièvre. Parmi ces artistes citons quelques noms : Eric Cordier, MC. Corda, le Kruality Show, Groupgris, le Dernier Cri, Nautical Almanach, Harry Merry, les Melted Men, Moulinex, etc...

2 - Art&Terrorisme # 02 D'abord prétexte à une boulimie de programmation en 2005, le festival devient véritablement la marque de fabrique de l'Embobineuse en 2006, frappant les esprits par l'exception de son propos, confirmant ainsi notre volonté esthétique et radicalisant notre ligne artistique. Nous étions tellement grisés par les succès pleins d'échecs enrichissants de notre festival, que nous ne savions plus comment l'arrêter ! Le festival s'est donc éternisé en 2006 ... (avec entre autres têtes d'affiches Kap Bambino, Didier Super, Steve McKay, Costes, Sun Plexus, le Dépeupleur, et j'en passe). Annoncé du 1er avril à la « Saint-glinglin », il a perdu peu à peu son caractère d'exception jusqu'à devenir le rythme de croisière d'une programmation touffue voir étouffante. Au printemps 2007, il y avait même des langues pour affirmer que le festival ne s'était jamais arrêté et d'autres pour dire qu'il n'avait jamais eu lieu :).

3 - Pas de troisième édition du festival... Le festival devenu routine, l'exceptionnel avait lieu tout les soirs de la semaine ou presque. Nous avions perdu un peu de notre relief. Le festival était mort et tout le monde était fatigué... le festival s'est transformé en carnaval permanent, c'est à dire en performance permanente. Que cela ait plu ou non, le message était clair et les sensations fortes, et c'est ainsi que nous avons marqué notre ville : à l'Embobineuse tout est possible.

4 - Art&Terrorisme #04 L'anti-festival boursier du crack international et des blanches dans la maison noire Décembre 2008 : on remet le couvert en quatre temps ; Terreur de l'Immédiat, Combat des Origines, Excarnation, Ebranlement du Chaos, sur deux weekends, et on se donne les moyens d'inviter l'incroyable O. de Sagazan pour excarner son Quasimodo ; on organise une course de chevals comme au pmu du coin, la guerre des sexes fait rage dans l'argile et la paille on catch, on ripaille, les zombis sont de sortie, la poésie aussi, béton armé, suspension totale, football sous stroboscope, transmission vidéo en direct sur FreeTV, interviews, impromptus improvisés, il faisait jour en pleine nuit et quatre fois la lune tomba du ciel entre nos mains étonnées.

Performeuses folles, pirates des lignes du code-conscience, terroristes du protocole des masses, on vous attend, ici à l'Embobineuse, pour de nouvelles mises à jour, et pas seulement pour le festival, mais toute l'année !

FESTIVAL ART&TERRORISME

Discussion autour d'un titre / Manifeste pour une programmation risquée & une déprogrammation sérieuse.

« Sans sacrifice, rien ne peut être atteint. Mais s'il est une chose au monde que les gens ne comprennent pas, c'est bien l'idée du sacrifice. Ils croient devoir sacrifier quelque chose qu'ils ont.... Non, ce que les gens doivent sacrifier, c'est leur souffrance. Rien n'est plus difficile à sacrifier. »
Gurdieff

Malgré toute l'ambiguïté d'un titre à l'aspect provocateur (avouons-le hihihi), les problématiques qu'il soulève sont au cœur de nos recherches. Nous portons ce festival à l'énoncé haut en couleurs depuis quatre ans comme on porte un costume de fête un tout autre jour que le jour du carnaval : certains se gaussent grossièrement avant de claquer les talons, tandis que d'autres rient de bon cœur et nous encouragent avec des yeux qui brillent. Alors en effet pourquoi « Art&Terrorisme » ? Commençons par répondre par quelques questions : il y a t-il encore quelque chose dans l'art qui puisse être subversif ? Qu'est ce que l'art engagé ? L'art a t-il quelque chose à voir avec le sacré ? Ne nous écartons pas trop, le titre du festival ce n'est pas « Art et Subversion », ni même « Art et Engagement » et encore moins « l'Art et le Sacré » : ce serait trop sérieux, trop banal et sans doute pas assez à la mode. Mais qu'est ce que le terrorisme d'abord ? (ça c'est une question à la mode) Et serions-nous donc des partisans de l'Art et de la Terreur ? Le suffixe « -isme » désigne un concept et qu'est-ce qu'un concept vivant sinon une pensée en mouvement ? L'isolement nécessaire à la création nous fait parfois glisser sur le langage et d'un coup de dés tout s'éclaire : l'écologisme est le mouvement écologique, le capitalisme le mouvement du capital, le psychisme le mouvement de la pensée, et le terrorisme, le mouvement de la terreur. Logique. La Terreur c'est l'extrême intensité de la Peur et qu'il y a t-il de plus universel que la Peur ?

L'expérience (de la puissance irrationnelle) de la Peur est quelque chose que l'on ressent tous à un moment ou à un autre de sa vie, devant l'Inconnu, devant l'Autre, l'Ennemi tout autant que l'Être Aimé, devant le monde et le destin (aveugle et implacable). La Terreur est étroitement liée à l'impossibilité et, pire, à l'incompréhensible même. L'expérience terroriste, c'est à dire l'expérience intime du mouvement de la Terreur est une des expériences fondatrices de notre rapport au monde. On peut objecter que tout cela est un peu morbide et qu'il vaut mieux penser à autre chose, que toutes ces idées bizarres pourraient provoquer des stimuli stressants forcément nuisibles au bon développement de l'Amour qui est tout de même un concept plus harmonieux que la Terreur. En vérité la Peur est considérée massivement comme une expérience négative. Notre propos ici sera de démontrer que l'un empêche pas l'autre et que bien au contraire, l'expérience de la Peur une fois traversée permet l'expérience de l'Amour. CQFD.

Notre propos sera de retourner comme une peau de gant le terme de « Terrorisme » : non plus la terreur que l'on inflige à l'autre mais la Terreur vécue comme le plus petit dénominateur humain commun. Un goulot d'étranglement par lequel il nous faut tous un jour ou l'autre passer... (Le monstre dans le placard, l'amant sous le lit, le mensonge rédhibitoire auquel chacun s'habitue pour s'accommoder de sa petite existence, la MORT), Terreurs secrètes tapies en chacun de nous qui suintent et ne peuvent cesser de sécréter leur charge de peur électrique sous peine de se désintégrer. C'est à dire que notre hypothèse est que si la Terreur cesse de sécréter sa charge paralysante, cela annule automatiquement le blocage qu'elle anime, donc sa seule et unique raison d'exister. Traverse les fantasmes où plutôt laisse les fantasmes te traverser. C'est comme ça que se brise les vieux cercles vicieux.

La Terreur est l'expérience que l'on refoule par excellence mais elle nous marque au fer rouge, elle est la marque d'infamie que l'on cache honteusement. Personne d'autre que nous ne peut la voir. Le but poursuivi par l'art terroriste est de renverser la charge négative de l'expérience de la Peur, pour la laisser derrière soi et aller de l'avant, à la rencontre de l'Autre, à la découverte de l'Inconnu. Car la Peur n'est peut-être qu'un drap de projection mince comme une feuille de cigarette sur lequel danse l'ombre de traumatismes désuets.

Pour toutes précisions complémentaires, contactez nous !

Crédits photos : **M. Mangaretto, Marilou B, Jens P, Pirlouiiiit**
Graphisme & mise en page : **Demouzon Mathieu**